

Editorial

Savez-vous d'où viennent les carapaces des tortues ? Eh oui, ce sont les petites fourmis qui, ensemble durant toute une nuit, ont rassemblé leurs forces et leur savoir-faire pour protéger les tortues, jusque-là bien vulnérables. Le lion et l'hyène avaient décidé de les dévorer...

Ce 4 septembre 2011 la magie du conte était au rendez-vous à Louvain-la-Neuve avec Apollinaire Djoumou, conteur camerounais invité par l'équipe de Kinshasa. Magie qui réchauffe le cœur des petits et grands, et qui permet tous les espoirs en ouvrant grandes les portes de l'enthousiasme.

Et ces petites fourmis solidaires, courageuses et audacieuses n'est-ce pas une belle image pour évoquer Esf ? De grands défis avec de petits moyens. Esf en automne 2011 qu'est-ce donc ?



C'est une belle réalisation que le projet Kinshasa qui arrive à son terme (page 3) et c'est aussi une équipe qui doit prendre patience pour aller sur le terrain, pour cause ... d'élections : Butembo (page 2)

C'est un nouveau projet de jardins scolaires pédagogiques au Kivu qui est en train de se greffer sur le premier en partenariat avec une autre association : Comequi.



Et de nouvelles demandes : un projet concernant l'enseignement primaire à Kinshasa, en prolongement du précédent et quelques autres encore qui nous sont parvenus ces derniers mois : Afrique du Sud, Burundi, Cameroun.

Et les petites fourmis de s'activer : une cellule « communication » est à l'ouvrage, une autre : « analyse et sélection de projets » se met en place, tout comme un troisième groupe : « réflexion » qui permettra d'apporter aux groupes impliqués dans un projet des informations et analyses précieuses. Reste à trouver, notamment, de bonnes idées et de bonnes personnes pour améliorer notre recherche de financements.

Et donc c'est avec...enthousiasme que nous vous attendons, avec vos connaissances ou amis intéressés, le 22 octobre prochain. Avec au menu, le compte-rendu du groupe Kinshasa sur la mission de cet été mais aussi une évaluation globale du projet depuis le début. Avec aussi les projets Butembo et Comequi. Et bien sûr la parole sera donnée à ces nouvelles cellules mises en place récemment.

Au plaisir de nous revoir bientôt.

Claire Vercruyssen, membre du CA d'EsF

Les jardins scolaires à Butembo ... en 2012

Le projet « Jardins scolaires pédagogiques à Butembo » aurait dû commencer ses activités pédagogiques sur le terrain cet été 2011. Cela n'a pas été possible. Pour une question de dépenses financières que le partenaire local ne pouvait plus inclure dans son budget scolaire 2010-2011. Dure réalité locale, contraignante mais compréhensible.

Partie remise

Mi août, un nouveau mode opératoire avec un budget allégé est proposé et accepté de commun accord. Les activités pédagogiques sont reportées à l'automne 2011. Nouveau contretemps : c'est en plein dans la période des élections présidentielle et législative prévues pour le 28 novembre. Or ces élections s'annoncent difficiles, à haut risque pour la sécurité des gens, congolais ou étrangers. Consulté, le ministère des Affaires étrangères de Bruxelles conseille d'éviter tout séjour non indispensable en RDC et tout spécialement dans le Nord Est du pays. Nous interrogeons une bonne douzaine de collègues et organismes actifs au Kivu : les avis sont moins catégoriques mais tous prêchent la prudence. Finalement, le mieux placé pour nous éclairer n'est-il pas notre partenaire local, l'inspecteur principal de Butembo ? Sa réponse est claire : il nous conseille de reporter nos activités pédagogiques de terrain en février-mars 2012. En espérant que les résultats des élections ne provoquent pas de nouvelles agitations socio politiques. Dure réalité locale, contraignante mais compréhensible, une fois de plus.

Comprendre, c'est déjà agir

Esf ne fait pas de « politique » ! En effet, Esf ne fait pas de politique, en ce sens qu'il ne privilégie pas un parti politique plutôt qu'un autre, mais Esf sera toujours aux côtés des gens qui travaillent à la paix entre les peuples, au respect des personnes, de leur vie, de leurs droits humains, dont celui de participer à la gestion de son pays. C'est précisément ce que voudraient faire plus de 60 millions de Congolais dans les prochains jours. En toute liberté, en toute sécurité. Des élections sont prévues pour novembre 2011 ? Tant mieux ! C'est le droit de tout pays démocratique. On ne peut que s'en réjouir... pour autant que ces élections se passent dans le respect des « règles du jeu » : non violence, multipartisme, liberté d'expression, sécurité dans les bureaux de vote, respect des résultats des urnes,... Or les nouvelles qui nous viennent de RDC et singulièrement du Nord Kivu ne sont pas rassurantes.

Des élections à hauts risques

Depuis des mois, les articles de presses locales et internationales nous soufflent le chaud et le froid. Nous ne pouvons pas les citer tous, exercice d'ailleurs inutile vu les copiés-collés pratiqués entre journaux. Nous retiendrons tout de même deux sources plus « originales » : une lettre ouverte au Conseil de sécurité de l'ONU signée par 47 organisations (18 internationales et 29 congolaises) coordonnée par Human Rights Watch, publiée à New York, le 9 juin 2011 et l'avis de l'ambassadeur de France, Pierre Jacquemot, en fin de mandat à Kinshasa, dans une interview parue dans le journal *L'Observateur-RDC*, le 3 juin 2011.

La lettre ouverte cosignée par 47 ONG vise directement l'action de l'ONU en RDC: « *L'ONU ne peut pas se permettre d'être associée à des élections frauduleuses ou violentes en RDC. La MONUSCO (Mission de l'ONU pour la Sécurité au Congo) doit renforcer son rôle dans le processus électoral afin de minimiser les violences liées aux élections et d'agir rapidement pour protéger les votants et les candidats d'une attaque.* » (Anneke Van Woudenberg, chercheuse senior sur l'Afrique à Human Rights Watch). Les signataires constatent que « *la mission de l'ONU, dans sa forme actuelle, n'est pas suffisamment préparée pour répondre aux nombreux défis posés par la violence continue perpétrée par différents groupes, notamment dans les provinces orientales des Kivu, et par les élections* ». Les signataires exhortent en particulier le Conseil de sécurité « *à lutter contre les attaques conduites par l'Armée de résistance du Seigneur (Lord's Resistance Army, LRA) le groupe rebelle ougandais à l'origine de l'une des insurrections les plus longues et les plus brutales au monde* ». (...) « *Depuis septembre 2008, la LRA a tué près de 2.400 civils et en a enlevé plus de 3.400, dont un grand nombre d'enfants. La LRA opère en République centrafricaine, dans le Sud-Soudan ainsi que dans le nord de la RDC, où au moins 107 nouvelles attaques ont eu lieu depuis le début de l'année (2011). Plus de 400.000 personnes ont été déplacées à cause de la LRA à travers cette région africaine isolée, avec un accès limité ou inexistant à l'aide humanitaire* » (...). « *Dans son rapport du 12 mai, le Secrétaire général de l'ONU Ban Ki-moon a informé le Conseil de sécurité que 100 incidents relatifs à des attaques contre des opposants politiques, des journalistes et des défenseurs des droits humains avaient déjà été signalés à la MONUSCO ; il a exprimé sa 'grave préoccupation' au sujet des violences liées aux élections* » (...). Suit la liste des 47 organisations signataires.

Kinshasa 2011 : troisième année !

20 heures 45 ! Nous arrivons à Kinshasa, personne ne nous attend !

Pas même nos valises : elles sont restées à Bruxelles !

Quelques heures plus tard, nous en sourions. Quel bonheur de retrouver les stagiaires et nos amis Maurice et Jean-Pierre, les initiateurs du projet.

Le fil rouge de notre formation ? La créativité sous toutes ses formes : peinture, sculpture, papier mâché, expression verbale et corporelle.

Quel émerveillement, à la fin du séjour, devant toutes ces œuvres. Progressivement les stagiaires analysent leurs pratiques et construisent des référents théoriques.

Fin de journée nous nous réunissons avec dix personnes relais, groupe constitué au fil des trois années de formation, pour évaluer les activités.

Nous nous réjouissons de partager avec vous le 22 octobre 2011 cette belle expérience.

Catherine Bodart, Marie-Eve Compère, Ursula Hammer



Retour de mission de l'été 2011 et démarrage de l'année 2011/2012
le samedi 22 octobre
de 10H30 à 13h00
dans les locaux de LA HAUTE ECOLE CHARLEMAGNE
Rue des Rivageois, 6, 4000 Liège
À 5 min à pieds de la gare

Au programme :
La mission à Kinshasa
Projet Butembo
Démarrage des groupes à tâches
Verre de l'amitié

Les jardins scolaires à Butembo ... en 2012 (suite de la p. 2)

Le point de vue de l'ambassadeur Pierre Jacquemot est certes plus nuancé (diplomatie oblige) mais non moins pertinent. Le 2 juin, date de l'interview, l'ambassadeur résume les défis des futures élections. Défi logistique d'une part : 21 millions d'électeurs inscrits sur les 31 millions attendus, 64.000 bureaux de vote à installer sur un territoire souvent difficile d'accès, du matériel électoral encore en caisses ... en Chine. Défi démocratique d'autre part : protection des électeurs, sécurité des candidats (11 candidats à la présidence, 12.000 candidats pour 500 sièges à l'Assemblée parlementaire à Kinshasa), liberté d'expression préélectorale, indépendance de la CENI (Commission électorale nationale indépendante) présidée par le pasteur Daniel Ngoy Mulunda Nyanga, application des résultats des élections. L'ambassadeur évoque le cas récent des suites des élections en Côte d'Ivoire.

Concernant la région de Grands Lacs, monsieur Jacquemot se veut tout de même optimiste : « *Il y a trois ans, à mon arrivée, Laurent Nkunda et le CNDP (Congrès national pour la défense du peuple) faisaient la loi au Nord Kivu, avec un déplacement massif de population de 1,5 millions de personnes dans l'est. Pendant mon mandat, il y a eu plus de sécurité dans l'est de la RDC* ». Il espère un rapprochement entre la RDC et tous ses voisins des grands lacs (Rwanda, Burundi et Ouganda) : « *L'esquisse de la solution pour la sécurité et la paix est la coopération régionale. La restauration de la CEPGL (Communauté économique des pays des grands lacs), en y intégrant l'Ouganda, reste d'actualité*

pour l'enracinement d'une culture de la paix. Des projets communautaires (transports, économie, énergie, sécurité alimentaire, rencontres de gouverneurs des provinces voisines, jeunesse, agriculture,...) peuvent contribuer à la coexistence pacifique et à la coopération entre les pays des grands lacs ». Dans cette partie meurtrie de l'est de la RDC, monsieur Jacquemot salue l'assistance française pour relancer l'activité agricole afin de sortir les populations de la dépendance. Il ajoute l'appui aux hôpitaux de Pangi et de Goma pour faire face aux conséquences de violences sexuelles faites aux femmes et à la prise en charge des victimes.

Nous irons, c'est promis

Esf a-t-il été trop prudent pour ses partants ? Voire peureux ? Nous ne le pensons pas. Et puis, postposer n'est pas renier. Nous avons promis de réaliser ce beau projet des jardins scolaires pédagogiques à Butembo. Nous irons. Nous savons que la vie quotidienne de nos collègues enseignants congolais est dure, matériellement et psychiquement, tous les jours et plus encore durant ces mois à venir. Nous avons mesuré leur discrétion sur le sujet et nous la respectons. Nous gardons le contact avec eux par des échanges de courriels comme nous l'avons fait en 2008, 2009, 2010. Mais comme eux, nous sommes impatients de nous retrouver ensemble, autour d'une platebande de haricots pour une leçon de sciences, de mathématiques ou de géographie. 2012 n'est plus si loin.

Pour le groupe esf-Belgique-Butembo, Jean Schmit



**Le monde associatif ne peut vivre sans les cotisations de ses membres !
Il est grand temps, si ce n'est pas encore fait, de penser à la cotisation
2011 !**

Cotisation de membre : 20 € par an
(15 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi) à payer **AU PLUS VITE** au compte bancaire :

001-2602316-76

Don : tout don de 40 € ou plus (distinct de la cotisation) permet une exonération fiscale, soit déjà pour un don mensuel de 3.5€ par ordre permanent !